



Vient de paraître

Théâtre arabe : *Parcours dans l'ombre*

MARGUERITE Gavillet Matar, qui fut chargée d'enseignement à l'unité d'arabe de l'Université de Genève jusqu'en 2013, vient de publier, chez L'Harmattan, *Parcours dans l'ombre*, traduction française de cinq courtes pièces de théâtre du dramaturge et poète Nagah Abdelnour. Né en 1972 en Haute-Egypte, Nagah Abdelnour a reçu le prix al-Charjah (Emirats arabes unis) pour le théâtre en 2008. En abordant le domaine sensible du religieux, il s'est parfois heurté à la censure.

Déstabilisantes, les pièces de ce recueil ne nous laissent pas indemnes. Car elles mettent en scène un monde trouble où il n'y a plus de frontières entre le bien et le mal, la vie et la mort, la sagesse et la folie, le normal et le magique, l'amour et la trahison, la religion et la manipulation. Dans cet univers d'impermanences, les personnages souffrent d'un mal être existentiel et d'une profonde tristesse. En manque d'amour et ne sachant que croire, ils se laissent emporter, parfois jusqu'à la mort (ou jusqu'à l'au-delà de la mort ?) par les paroles d'êtres ambigus (figures divines ou démoniaques ?) qui détiennent, ou prétendent détenir, la connaissance ultime des choses.

Le théâtre de Nagah Abdelnour est fait d'images fortes et de questions. Il reste ouvert à de multiples interprétations. Très intéressante et originale est la place qu'il accorde à la spiritualité : idées gnostiques, symboles chrétiens et récits bibliques, qui sont sans cesse réinterrogés.

La dernière pièce – *Le bon Samaritain* – se distingue des autres en ce qu'elle met en scène une problématique politique

et sociale, celle de la révolution égyptienne de 2011 et de ses suites, avec un regard critique et acéré. Mais la religion et la spiritualité n'en sont pas absentes pour autant, la seconde servant en quelque sorte de contrepoint à la première.

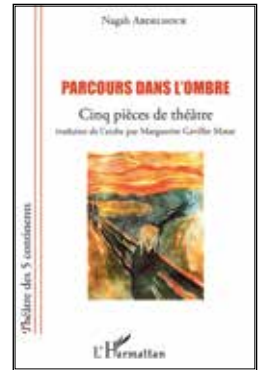
Qu'a voulu dire l'auteur au bout du compte ?

On pourrait lui reprocher de laisser le lecteur dans le flou. Mais n'est-ce pas justement ce flou qu'il a voulu peindre ? Un monde sombre, instable, où l'on ne peut s'accrocher à rien, où l'on se perd ?

Dr. Marguerite Gavillet Matar

Plus d'informations sur :

- <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=54808>
- <https://www.amazon.fr/Parcours-dans-l-ombre-Nagah-Abdelnour/dp/2343130485>





Neuerscheinung

Arabisches Theater: *Parcours dans l'ombre*

Marguerite Gavillet Matar, bis 2013 Dozentin für Arabische Sprache, Literatur und Kultur an der Universität Genf, hat unter dem Titel *Parcours dans l'ombre* (erschienen Ende 2017, im Verlag L'Harmattan) fünf kurze Theaterstücke des Dichters und Dramaturgen Nagah Abdelnour ins Französische übersetzt. Nagah Abdelnour, geboren 1972 in Oberägypten, ist Träger des Sharjah Theaterpreises 2008 (Vereinigte Arabische Emirate VAE). Der Autor war bereits mehrmals Opfer der Zensur, da er sich nicht scheut, in seinen Stücken auch das Thema Religion anzugehen.

Die übersetzten Stücke sind verunsichernd, berühren und lassen uns nicht kalt. Sie setzen eine Welt in Szene, in der es keine Grenzen mehr zwischen Gut und Böse gibt, keine Grenzen zwischen Leben und Tod, Weisheit und Irrsinn, Alltäglichem und Magischem, Liebe und Verrat, sowie Religion und Manipulation. In diesem Universum des Unbeständigen sind die Figuren geprägt von einem existentiellen Unbehagen und einer tiefen Traurigkeit. Ohne Liebe und ohne zu wissen, woran sie glauben dürfen, lassen sie sich durch Worte zwiespältiger Gestalten – der Leser weiss nie, ob göttlicher oder dämonischer Art –, welche die endgültige Wahrheit der Dinge kennen oder vorgeben, sie zu kennen, teils bis in den Tod (oder über den Tod hinaus?) führen.

Das Werk von Nagah Abdelnour zeichnet sich durch starke Bilder und Fragen aus, die zu vielfältigen Interpretationen einladen. Dabei lässt der Autor die Spiritualität eine äusserst interessante und innovative Rolle spielen. Konstant werden gnostisches Gedankengut, christliche Symbole und biblische Geschichten hinterfragt.

Der Gute Samariter, das letzte der fünf in diesem Buch vorgestellten Theaterstücke, setzt sich von den anderen Stücken ab. Erstmals wird hier mit scharfem, kritischem Blick eine politische und soziale Wirklichkeit thematisiert, nämlich die ägyptische Revolution von 2011 und ihre Folgen. Religion und Spiritualität fehlen aber auch in diesem Stück nicht, und (institutionalisierte?) Religion dient sozusagen als Gegenstück zur Spiritualität.

Was aber möchte der Autor uns genau vermitteln? Man könnte geneigt sein, ihm fehlende Klarheit anzulasten. Ist es aber nicht genau diese Unbestimmtheit, die der Autor zeichnen wollte? Eine düstere, instabile Welt, in der man sich an nichts halten kann und in der man sich verliert?

Für mehr Informationen:

- <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=54808>
- <https://www.amazon.fr/Parcours-dans-lombre-Nagah-Abdelnour/dp/2343130485>

Dr. Marguerite Gavillet Matar (Deutsche Übersetzung: Sophie Glutz)